

tout à fait rétablie.

Traduit devant la cour d'assises, Carré a manifesté le plus profond repentir. Eugénie, entendue comme témoin, s'est montrée fort généreuse à son égard; elle a imploré pour lui la pitié des jurés. Elle n'est pas allée cependant jusqu'à dire qu'elle était prête à se marier avec lui.

—Je l'aime toujours! s'est-elle écriée, mais il me fait peur; je ne veux plus le voir!

L'Ohello de Saint-Broladre n'a pas été acquitté; mais la peine prononcée contre lui est assez légère: il n'a été condamné qu'à un an de prison.

## LES VIVISECTEURS

FOUR EN UN ACTE.

Le théâtre représente le laboratoire de M. Brown-Séguard.

M. Brown-Séguard, seul, arpentant la salle un scalpel à la main.—Misère! malédiction! Plus le moindre petit singe à me mettre sous la dent! Que faire? que devenir? J'ai la conviction cependant qu'en désossant la poitrine d'un animal vivant, et en mettant à la place une fiole pleine de mon produit, le *Brownsequardie*, je ferai un pas de géant à la science. Mon « sujet » serait bien plus vigoureux et l'humanité compterait un bienfait de plus. Mais, hélas! une folie antivivisectionniste semble s'emparer du public et il rôde même pas permis d'écorcher vif le lapin de la *Cuisinière bourgeoise*... Oh! les préjugés!... Qui viendra à mon aide? (Bruit à la porte.) Quelqu'un?... Oeil! Entrez! (A part.) C'est peut-être un sauveur!

(Entre M. Paul Bert.)

M. Brown-Séguard, content de lui.—Vous, mon ami, mon frère!

M. Paul Bert, mystérieux.—Chut! pas de bruit! Tenez! prenez vite!

M. Brown-Séguard, tremblant d'émotion.—Là! dans votre poche cette tête, cette patte!... Oui... je comprends tout!... Ah! quel dévouement!

M. Paul Bert.—Pas tant de phrases: c'est le chat de mon propriétaire, un ennemi. Trois incongruités par jour sur mon paillard... Et son maître, qui veut m'augmenter!

M. Brown-Séguard.—Mais comment avez-vous réussi?

M. Paul Bert.—Tout un poème! Je lui ai tendu une souris pleine de souris. Il s'est approché, je l'ai vivement couvert de mon cha-pou, puis lié, ficelé... et voilà... Très égratigné d'ailleurs.

M. Brown-Séguard.—Ah! la science comptera en vous un martyr de plus!... Sacrébleu!

M. Paul Bert.—Hoin? Quoi encore?

M. Brown-Séguard.—Mais votre chat est mort!

M. Paul Bert.—Diable! que me dites-vous là... C'est fiché bien vrai... je l'ai trop serré.

M. Brown-Séguard.—Etouffé, mon cher...

M. Paul Bert.—Que va dire mon propriétaire!... car, je vou-



AU JARDIN VIGER.

LAIT ET WHISKEY

lais le lui rendre... opéré, mais vivant!... Il faut le ressusciter!... à tout prix!... C'est simple en somme!

M. Brown-Séguard.—Hum!... très simple...

M. Paul Bert.—Parfaitement vous allez voir... Je sors dix minutes... Pendant ce temps, écorchez la bête soigneusement.

M. Brown-Séguard.—Ce n'est guère le moyen.

M. Paul Bert.—Allez toujours! Je m'en vais. A tout à l'heure! (Il sort.)

(M. Brown-Séguard, resté seul, se met en devoir d'écorcher le chat proprement et promptement. A peine la peau est-elle enlevée qu'un léger mouvement agite l'écorché. Le chat vit encore! A ce moment M. Bert rentre, un lapin vivant sous le bras.)

M. Brown-Séguard.—Ah! mon ami! Quelle aventure! Le chat n'est pas mort et il est écorché!

M. Paul Bert.—Tonnerre!

M. Brown-Séguard.—Que faire? le temp presse. Voyez, la bête s'agit; dans un instant elle sera sur pied.

M. Paul Bert.—Oh! quelle idée! J'avais l'intention de ne faire qu'une résurrection; c'est deux résurrections que je vais tenter! Voyez-vous ce lapin? Faites vite sur lui la même opération que sur le chat.

M. Brown-Séguard.—Allons! (Il saisit le lapin vivant et lui enlève la peau.) Voilà!

M. Paul Bert.—Bon! Maintenant, échangeons les fourrures et recousez-moi vivement ce poil de lapin sur la chair du chat. Je vais, de mon côté, en faire autant sur le lapin avec la pelure du matou.

M. Brown-Séguard.—Tiens! c'est pas bête, cela! (Ils recousent tous les deux avec acharnement.)

M. Paul Bert, toujours causant.—Mon cher, la science nous devra

deux chandelles. Nous reconstituons deux êtres nouveaux. Je rends à mon propriétaire son chat qui n'est plus son chat, et j'envoie au Musée un lapin phénomène qui attrapera les souris!

M. Brown-Séguard.—Savez-vous que notre découverte est divine! Pour un pou, je vous proposerais d'échanger nos propres peaux... C'est cela qui serait curieux! Je vous écorche, vous m'écorchez; nous nous recousons l'un sur l'autre, et, paf! c'est vous qui êtes moi, et moi qui suis vous!

M. Paul Bert.—Heu!... je me trouve bien tel que je suis, et puis, vous savez, je n'aime pas les changements. D'un autre côté, nous nous ressemblons trop. Personne peut-être ne s'apercevait de la différence. Enfin... le scalpel est aigu, froid...

M. Brown-Séguard, riant.—Et bon pour les animaux, n'est-ce pas?... Je suis de votre avis. Je cours de ce pas au Musée. Vont-ils être assez épatés!

M. Paul Bert.—Et moi, chez mon propriétaire. Je vois d'ici sa tête.

Maurice Dancourt.

## LA LUTTE

Charles Meunier a décidé de sortir victorieux d'une lutte dans laquelle il s'est engagé avec les grands marchés. Le public trouvera à son étal au pied de la Côte St. Lambert et de la rue Craig, toutes espèces de viandes de premier choix, poissons frais importés directement du Golfe et de New-York, charcuterie, légumes etc à des prix qui défient la concurrence.

Effets livrés à domicile sans charge extra.

CHS. MEUNIER.

## RESTAURANT ALICE.

J. A. RNAUD, PROP.

COIN DES RUES STE. CATHERINE ET ST. DOMINIQUE.

M. Renaud ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Lavigne invite respectueusement ses amis et le public en général à faire une visite à son établissement qu'il vient de remettre à neuf. On y trouvera toujours des Vins de premier choix et de tous les pays, des cigares des meilleures manufactures étrangères et domestiques.

Rapas à toute heure et servis à la carte.

Entrée de la salle à manger, No. 179 rue St. Dominique. 3 Fev.

## QUAND ON A CHAUD.

—000—

OU? COMMENT? QUOI?

Si vous avez chaud, vous entrez dans une véritable petite Sibérie, chez Alphonse. La température de son établissement peut faire éclore des ours blancs. Son lagor est glacé à tel point que le mercure d'un thermomètre s'abaîsserait à 39 degrés. Cocktails de gins! Cigares importés. Chez Alphonse, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue Craig.

## JEU DE QUILLES.

Le jeu de quilles le plus magnifique de la Puissance est maintenant ouvert au public au No. 532 rue Craig, à quelques pas de la Côte St. Lambert.

Ce jeu a été construit avec des matériaux de première classe et les joueurs y trouvent tout le confort désirable. Liqueurs, vins fins, cigares de première qualité. Une visite est sollicitée.

J. Mc CARTHY, Propriétaire

## RESTAURANT RABAT

No. 29 Côte St. Lambert

—000—

Le restaurant Rabat situé sur le point le plus central de la ville est patronisé par le public connaisseur parce qu'il porte le véritable cachet d'un restaurant parisien. Diners à la carte ou à table d'hôte. La table est constamment servie des primeurs de la saison.

Le buffet de rafraîchissements est fourni des meilleurs vins, cognacs et liqueurs importés spécialement pour ce restaurant.

Salons particuliers et service de première classe.

EMILE RABAT, Propriétaire.

## BLACK JOE

Montréal vient de retrouver Black Joe absent depuis plusieurs années.

Il nous est revenu avec l'intention bien arrêtée de devenir la coqueluche du public gourmet et ami de la bonne chère.

Black Joe, autrement dit, M. Jos. Riendeau, ex-propiétaire du St. James à Trois Rivières, a pris en mains le restaurant du Grand Vatel.

Ce restaurant, grâce aux réparations qu'il y a fait faire est devenu une véritable bonbonnière.

Les salons privés sont meublés avec luxe et offrent tout le confort possible.

La cave est fournie des meilleurs vins.

Le chef de cuisine est digne du nom de Vatel, cuisinier de Louis XIV. Le service est irréprochable.

Le grand Vatel est sur la rue St. Jacques, porte voisine de la Banque Vite-Marie, près de la rue St. Lambert.

## PAILLE! PAILLE!

Venant d'être reçu au magasin populaire de C. Robert l'assortiment le plus complet et plus varié de CHAPEAUX DE PAILLE, et de FEUTRE LÉGERS, pullover pour la saison d'été.

Prix comme d'ordinaire toujours des plus modérés, chez

C. ROBERT.

Coin des rues St. Laurent et Vitre

## BAINS! BAINS!

—000—

BAINS CHAUDS ET FROIDS BAINS D'ORAGE, chez

JOS. BISAILLON.

No. 201 rue Noire Dame.

## LE GROSGOIS!

La plus belle promenade de la Saison!

—0000—

Les vapeurs "MONTARVILLE" et "SOUTH EASTERN" feront le service comme suit du quai Jacques-Cartier:

JEUDI le 28, 10.30 A. M. et 2 P. M. VENDREDI, 29, 1.30 et 2.30 P. M. SAMEDI, 30, 2.00 et 3.00 P. M. DIM. 1er Juillet 1.30 et 2.30 P. M.

—000—

## PASSAGE:

Messieurs, 20 cts; Dames, 10 cts; Enfants, 5 cts.

OVIDE DUFRESNE, Gérant. Lundi, jour de la Confédération, grand pique-nique. Baux toutes les deux heures. Voir les annonces.